

DESCRIPTION D'UN FAGOPYRUM AFRICAÏN

Par H. JACQUES-FÉLIX.

Le genre *Fagopyrum* est, aujourd'hui, définitivement admis et distingué du genre *Polygonum*. La différence essentielle se situe dans l'embryon : cotylédons foliacés, légèrement cordés à la base et plus ou moins tordus au sein de l'albumen chez *Fagopyrum* ; droits et linéaires chez *Polygonum*. Pour chacun de ces deux genres, les feuilles sont comme préfigurées par les cotylédons : toujours cordées à la base, sinon hastées, et plus ou moins triangulaires chez le premier, elles sont le plus souvent étroites, lancéolées et atténuées aux deux extrémités chez le second. Ainsi distingués, leur aire d'extension et leur importance numérique sont bien différentes : Le g. *Polygonum* est d'extension mondiale et compte plus de 150 espèces, tandis que le g. *Fagopyrum* n'en compte que 5 à 6 toutes originaires de l'Asie boréale. Des espèces comme *F. esculentum* et *F. tataricum*, doivent seulement à leur usage alimentaire d'être répandues par la culture dans les diverses régions tempérées d'hémisphère Nord.

Une plante récoltée par nous dans les montagnes du Cameroun semble devoir prendre place dans ce genre, malgré quelques restrictions d'ordre morphologique.

***Fagopyrum ciliatum* Jacq.-Fel. nov. sp.**

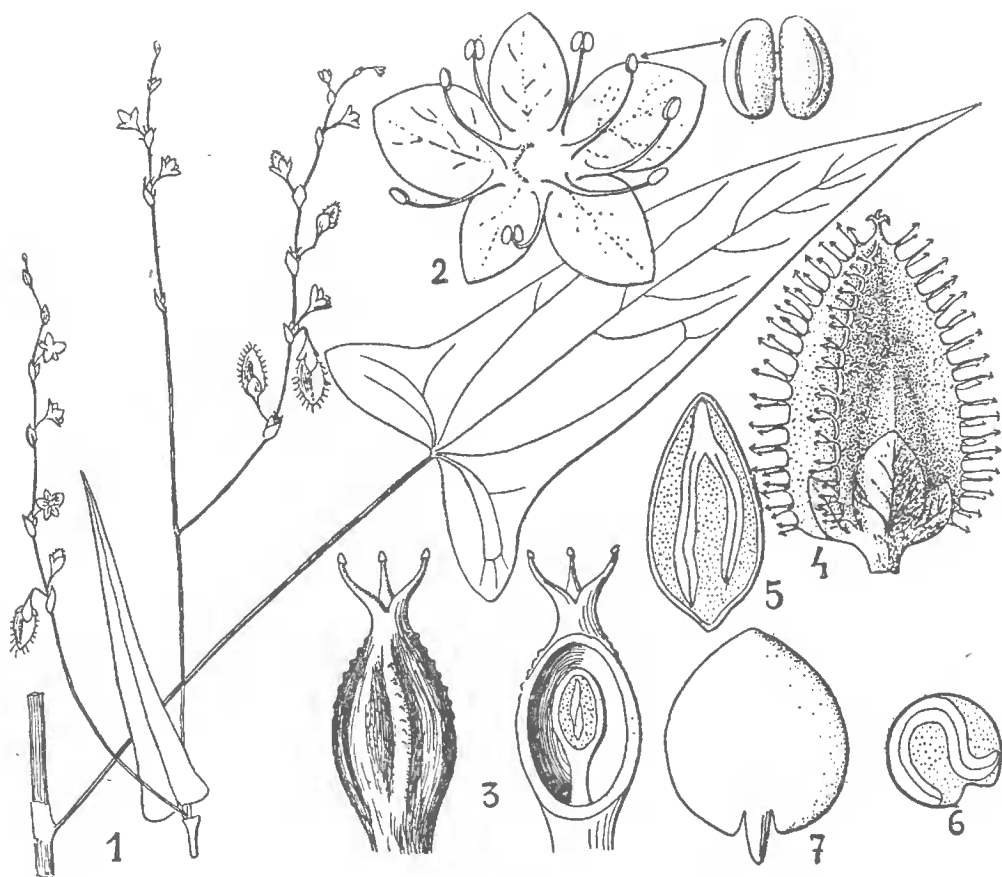
glabrum, rhizomate perenni ; foliis auriculatis ; racemis paucifloris, elongatis ; glandulis disci nullis ; achaeni angulis, acutis in alam ciliatis productis, faciebus ovato-oblongis.

Herbe glabre, vivace par la souche, ligneuse à la base, rameaux grêles, décombants puis dressés. *Feuilles* membraneuses ; celles de la base longuement pétiolées, les supérieures plus brièvement ; à pétiole grêle, filiforme ; à limbe auriculé, longuement triangulaire-aigu, à auricules obtuses, à nervure médiane, plus visible que les 4 à 6 nervures latérales rapidement évanescences. *Inflorescence* en grappe de fascicules distants et peu fleuris. *Fleurs* à pédicelle grêle, articulé vers la moitié, à périanthe de 5 lobes sub-égaux ; obtus, hyalins sur les marges ; étamines en deux séries : 5 alternant avec les lobes, 3 plus internes ; à filet grêle se rattachant largement au périanthe mais sans disque nectarifère, à anthères versatiles avec un connectif transversal ; ovaire trigone à angles verruqueux, à 3 styles et à 3 stigmates obtus. *Fruit* jaune brun, 3 ailé, les ailes bordées d'une double rangée de longues soies rouge foncé, barbelées à leur sommet, périanthe persistant, chute de l'akène au niveau de l'articulation du pédicelle, embryon à cotylédons tordus, albumen farineux.

Dimensions en cm. : limbe, jusqu'à 17×6 ; pétiole, jusqu'à 13 ; ochrea 0,5 ; fleur avec pédicelle 0,7 ; étamine 0,2 ; ovaire 0,25 ; fruit (sans le pédicelle) $0,8 \times 0,4$; soies 0,2.

CAMEROUN : Mont Bambuto à partir de 2.200 m. d'altitude (Jacques-Félix n° 2692). S'enracine aux nœuds.

On voit par notre description que cette plante s'écarte par deux caractères de la diagnose du genre : 1° la présence de soies sur le



Fagopyrum ciliatum Jac.-Fel.

1, aspect général ; 2, péricarpe et étamines ; 3, ovaire et coupe longitudinale ; 4, fruit ; 5, graine en coupe longitudinale ; 6, id. en coupe transversale ; 7, embryon avec cotylédons étalés.

fruit, caractère positif facile à ajouter (*F. tataricum* a les angles du fruit sinué-denté) ; 2° l'absence de glandes nectarifères interstaminales, caractère négatif beaucoup plus gênant. Toutefois, la large attache des étamines sur le péricarpe et l'ensemble des autres caractères nous déterminent à faire de cette plante un *Fagopyrum*, quitte à élargir quelque peu le cadre du genre.

Une autre difficulté, conséquence logique de la position systématique que nous assignons à cette plante, est qu'il faut l'admettre

immigrée et originaire du centre de dispersion du genre. Car il est bien certain que si nous pensions, tant soit peu, à son évolution sur place à partir d'une forme ancestrale de Polygonacée, sans plus de parenté avec les *Fagopyra* asiatiques, nous en aurions fait, pour les raisons indiquées plus haut, un genre distinct, ou nous l'aurions, peut être et plus simplement, rapportée au vaste genre *Polygonum*.

Cette plante présente d'ailleurs des particularités propres à lui assurer une certaine diffusion. La graine nourricière est certainement recherchée par les oiseaux ; il se peut qu'accidentellement des akènes entiers soient avalés et rejetés intacts sans avoir perdu leur faculté germinative. Mais le second moyen est infiniment plus probable et plus à même d'assurer de longs parcours ; les akènes peuvent adhérer fortement au pelage et au plumage des mammifères et oiseaux et être ainsi véhiculés.

Ces modalités classiques de transport admises, deux hypothèses restent en présence : a) Le transport s'est effectué d'un coup d'aile par des oiseaux migrateurs à une époque contemporaine. On devrait alors trouver en Asie le *Fagopyrum* duquel le nôtre est issu ; or il n'en est rien. b) L'extension s'est faite de proche en proche aux époques d'émigration de la flore holarctique vers le Sud. Les exemples de cette invasion ne sont pas rares sur les montagnes mêmes où nous avons récolté notre *Fagopyrum* ; et si nous ne nous contentons pas de cette explication c'est que les éléments holarctiques des montagnes de l'Ouest africain sont plutôt européens qu'asiatiques, que le chemin parcouru par notre plante serait nettement N.-E.-S.-W. et surtout qu'il n'y a aucune trace, aucun jalon sur le trajet.

Certes il n'y a pas loin des plateaux de l'Iran aux chaînes arabique et abyssine qui ont été la principale chaussée de fuite de la Faune et de la Flore quaternaires échappant aux glaciations. Et nous pensons que c'est bien à cette époque et par cette voie que *F. ciliatum* est venu en Afrique. Favorisé par de notables transports passifs il a pu se trouver d'emblée sur les grandes routes d'invasion qui ont irradié sur tous les plateaux africains de moyenne altitude, et atteindre ainsi les montagnes de l'Ouest africain.

Cette espèce est-elle réellement absente du centre de dispersion du genre ? C'est probable. De tels faits sont déjà connus par quelques exemples et combien ne le seront jamais pour n'avoir laissé aucune trace.